

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



LEBLIC Isabelle, 2008, *Vivre de la mer, vivre avec la terre... en pays kanak. Savoirs et techniques des pêcheurs kanak du sud de la Nouvelle-Calédonie*. Paris, Société des Océanistes, Travaux et documents océanistes 1, 283 p., tabl., illustr., bibliogr., index. (Catherine Sabinot)

*Vivre de la mer, vivre avec la terre...*, un titre qui traduit bien l'objectif de l'ouvrage : étudier les savoirs et les savoir-faire des communautés de pêcheurs du littoral de Nouvelle-Calédonie, tout en les insérant dans un système social et écologique plus large que le seul domaine maritime.

Alors que les milieux littoraux sont essentiels dans cet archipel et que la pêche occupe le quotidien de nombre de ses habitants, peu de travaux ethnologiques leur ont été spécifiquement consacrés. Cet ouvrage, concentré sur les activités de pêche et les réseaux sociaux qui y sont liés, en proposant une dimension comparative des manières de penser, de connaître, d'agir et de s'organiser de quelques communautés kanak, non seulement enrichit les données sur la région, mais offre également un nouveau regard sur les relations que construisent les communautés kanak entre elles, ainsi que sur celles qu'elles entretiennent avec leur environnement.

Isabelle Leblic examine les dynamiques techniques et sociales passées et actuelles de la société kanak et propose ainsi une perspective plus globale de ses recherches en Nouvelle-Calédonie, sur lesquelles elle a déjà publié plusieurs articles. Son objectif principal étant de « déterminer au moyen de quels éléments objectifs et à travers quels discours les membres d'un clan s'identifient et – sont reconnus – comme “pêcheurs” », elle explore « comment la tradition orale et les discours des pêcheurs expriment la relation qui unit l'homme à son milieu » (p. 13).

L'ouvrage se présente en deux parties : l'une, très dense tout en restant agréable à lire, expose et compare les connaissances du milieu maritime de plusieurs communautés kanak, leurs techniques traditionnelles de pêche, leurs techniques de fabrication d'outils, ainsi que diverses transformations dans le domaine de la pêche ; l'autre, plus courte, s'interroge sur la place des pêcheurs dans l'organisation sociale traditionnelle, puis sur le rôle et la fonction des clans de pêcheurs dans l'ensemble sociopolitique de la région.

L'auteure considère ainsi l'espace maritime comme un territoire social. Elle nous décrit comment les communautés de pêcheurs et d'horticulteurs se différencient non seulement de par la nature de l'espace qu'ils exploitent, mais aussi de par leur organisation sociale, leur notion du temps ou leur vision du monde qui s'exprime largement par des savoirs naturalistes et techniques différenciés. Le descriptif des engins de pêche, des techniques et leur classement s'appuie sur des discours recueillis récemment, mais aussi sur des écrits publiés par d'autres auteurs auparavant, ce qui offre une perspective diachronique qui mérite d'être relevée.

Isabelle Leblic nourrit son propos d'éléments complémentaires à l'écriture, qui servent généralement très justement le texte, en l'illustrant, en le complétant, en le schématisant, ou

encore en soutenant l'analyse. Les photographies sont nombreuses (685) : elles permettent tantôt de présenter un objet, une espèce ou une action, facilitant ainsi la démarche comparative ; tantôt, des successions de clichés, s'apparentant à des séquences vidéo, mettent en valeur les étapes d'un processus que l'auteure a choisi de souligner. Les efforts d'identification, de schématisation et de classification s'apprécient par des figures (croquis, chaînes opératoires, etc.) et des tableaux comparatifs pertinents issus d'un travail ethnolinguistique systématique.

La force de cet ouvrage repose aussi sur l'attention portée aux transformations techniques, économiques, sociales et identitaires des communautés de pêcheurs. Isabelle Leblic décrit notamment l'histoire des modalités d'acquisition de nouveaux matériaux depuis l'époque coloniale, leur insertion dans les processus techniques mais aussi leurs répercussions éventuelles sur le geste technique, ce qui la conduit à considérer également les modifications des modalités de la transmission des savoirs et savoir-faire.

La première partie très riche et détaillée sur le domaine technique dans lequel évoluent les pêcheurs permet d'explorer les conséquences de la commercialisation de la pêche : on observe notamment un élargissement de la pratique maritime aux femmes et un abandon progressif des échanges coutumiers des produits de la mer contre les produits de la terre, ce qui affecte notablement le fonctionnement des réseaux sociaux, et par conséquent directement le statut social et politique des individus et des communautés. À travers une étude plus monographique centrée sur l'extrême sud de la Nouvelle-Calédonie, Isabelle Leblic définit les caractéristiques de différents clans de pêcheurs et note les transformations du rôle et de la fonction de ces clans dans l'ensemble sociopolitique traditionnel.

L'analyse comparative de processus techniques et sociaux offerte par les approches ethnologique, ethnolinguistique et historique est de belle qualité et constitue en elle-même un apport à la discipline anthropologique. L'important travail ethnographique présenté dans cet ouvrage intéressera particulièrement les spécialistes de l'anthropologie des techniques et de l'anthropologie maritime. Afin de comprendre les évolutions divergentes qui caractérisent les communautés kanak, il s'avère essentiel de réaliser une enquête extensive de l'organisation sociale et politique sur la totalité de l'aire, ce que l'auteure se propose d'approfondir dans ses recherches futures.

*Catherine Sabinot  
Département d'anthropologie  
Université Laval, Québec (Québec), Canada*